

et de soufre vif, ou bien avec du vin, dans lequel on aura lavé de l'antimoine cru.

Si la gale attaque le corps de l'animal,

Remède.—Prenez du camphre bouilli avec de l'huile d'olive, frottez-en l'animal deux ou trois fois, et lavez l'animal d'abord avec de l'eau de lessive, ensuite avec de l'eau commune. Si c'est en hiver, il faut tenir la bête chaudement.

On se sert aussi d'une graisse dont voici la composition :

Dans une livre de graisse de porc, incorporez cinq gros de vis argent, jusqu'à ce qu'il soit imperceptible ; ajoutez-y de l'ardoise neuve pilée et passée au tamis fin, jusqu'à ce que la graisse soit bien bleue. Pour vous en servir, il faut bien séparer la laine, et frotter non-seulement la gale et les bubons de la gale, mais encore tout autour, et un pouce au-delà : ce qui s'appelle arrêter la gale.

DE LA MORVE.—Cette maladie, la plus dangereuse de toutes pour les bêtes à laine, se manifeste par un écoulement d'humeurs visqueuses, blanches ou rousses, sortant des naseaux. Les poumons viciés en sont la cause. Le premier soin que l'on doit avoir dans cette conjoncture, est celui de séparer la brebis morveuse des autres, qui la lècheraient et périraient toutes.

Remède.—Faites avaler à la brebis morveuse une cuillerée d'eau-de-vie avec du mithridate.

Autre.—Mettez dans une cuiller de fer, gros comme une noisette de soufre, que vous jetez ensuite tout bouillant dans un demi-setier d'eau, retirez-l'en, faites-le fondre une seconde fois, et jetez-le encore dans la même quantité d'eau, que l'on fait encore boire à la brebis morveuse.